



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

**MÉDITATION MATINALE EN LA CHAPELLE DE LA
MAISON SAINTE-MARTHE**

Mercredi 15 mai 2013

(L'Osservatore Romano, Édition hebdomadaire n° 21 du 23 mai 2013)

Quand les bergers deviennent des loups

Les évêques et les prêtres qui se laissent gagner par la tentation de l'argent et de la vanité du carriérisme, de bergers qu'ils sont se transforment en loups « qui mangent la chair de leurs brebis ». Le Pape François n'a pas hésité à stigmatiser le comportement de ceux qui, a-t-il dit en citant saint Augustin, « prennent la viande à la brebis pour la manger, profite d'elle ; font des négoce et sont attachés à l'argent ; deviennent avares et parfois même simoniaques. Ou profitent de la laine par vanité, pour s'en vanter ». Pour dépasser ces « véritables tentations », les évêques et les prêtres doivent prier, mais ont aussi besoin de la prière des fidèles. C'est ce que le Pape a demandé aux fidèles lors de la messe du mercredi 15 mai.

Le Saint-Père a commenté la relation entre Paul et les fidèles d'Ephèse, c'est-à-dire la relation entre l'évêque et son peuple, « faite d'amour et de tendresse ». On parle aussi de cette relation dans l'Évangile de Jean (17, 11-19), « où il y a certains mots clés », a expliqué le Pape, que le Seigneur adresse aux disciples : « soyez attentifs » ; « soyez vigilants » « veillez sur le peuple » ; « bâtissez, défendez ». Et « Jésus dit au Père : "sanctifie" ». Ce sont des mots et des gestes qui expriment justement une relation de protection, d'amour entre Dieu et le pasteur et entre le pasteur et le peuple. « Cela est un message pour nous évêques, pour les prêtres et pour les curés. Jésus nous dit : "Veillez sur vous-mêmes et sur toute la création". L'évêque et le prêtre doivent être vigilants, veiller précisément sur leur peuple. Et soigner leur peuple, le faire croître. Faire aussi la sentinelle pour l'avertir quand arrivent les loups ». Tout cela « indique une relation

très importante entre l'évêque, le prêtre et le peuple de Dieu. En fin de compte, un évêque n'est pas évêque pour lui-même, il l'est pour le peuple ; et un prêtre n'est pas prêtre pour lui-même, il l'est pour le peuple ». Une relation « très belle » basée sur l'amour réciproque. Et « ainsi l'Église devient unie ». Mais « nous aussi, nous sommes des hommes et nous sommes pécheurs » : nous pouvons tous être pécheurs « et nous sommes aussi tentés. Quelles sont les tentations de l'évêque et du prêtre ? Saint Augustin, en commentant le prophète Ezéchiel, parle de deux tentations : la richesse, qui peut devenir avarice, et la vanité. Et il dit : “Quand l'évêque, le prêtre profite des brebis pour lui-même, le mouvement change: ce n'est pas le prêtre, l'évêque pour le peuple, mais le prêtre et l'évêque qui prend au peuple” ». Soif et vanité : voici les deux tentations dont parle saint Augustin.